

frappés, une foule de vérités simplement entrevues qui n'ont pu composer la science.

Or, en dirigeant l'observation sur la classe entière des phénomènes passifs que nous sentons s'élever en nous, une nouvelle distinction ne tardera pas à s'introduire. Visiblement, se découvrent deux grandes sources de ces phénomènes indépendants de nous. L'une vient de la nature extérieure, l'autre vient de ce qu'on me permettra d'appeler provisoirement le monde surnaturel. La conscience, pour peu qu'elle s'interroge, se reconnaît ainsi munie d'un double sens. Au moyen du premier, elle entre en communication avec le monde physique des corps et reçoit les impressions dont nous pouvons en être affectés ; au moyen du second, elle est en communication avec le monde métaphysique ou de l'esprit, et reçoit pareillement les notions qui s'en échappent. Pour se représenter cet état par sa figure la plus haute, il faut se reporter un instant à la magnifique conception de Malebranche, d'après laquelle l'âme est unie supérieurement avec Dieu et inférieurement avec le corps. L'union avec Dieu devrait assurément la faire participer, dans la mesure où une individualité bornée le rend possible, à cet infini, à cette raison universelle, à cette vie parfaite qui forme l'essence divine, tandis que l'union avec le corps et avec la région des corps lui amènerait un ordre d'impressions plus spécialement appelées sensibles. Il est naturel de penser qu'à cette double union, si elle existe, est approprié en nous un double sens : sens intime ou divin, pour nous faire passer les vérités générales, sens externe pour nous transmettre les représentations des choses particulières. Nous essaierons ainsi de faire voir que l'homme, cette extraordinaire créature placée sur la limite de deux mondes, a un sens pour frayer avec chacun. Nous reviendrons à la théorie du sens divin proposée par le P. Gratry. Nous y reviendrons, non point par des effluves mystiques qui ne mèneraient qu'à une hypothèse, mais par une marche expérimentale que quelques observations peuvent facilement guider.

Ce point fermement établi, les principales difficultés de la psychologie se trouveront résolues, et le rôle de la volonté pourra se laisser clairement apercevoir. Approfondir le jeu de cette faculté, déterminer son rôle essentiel dans les opérations logiques,